



**NOTE D'INFORMATION**  
**Projet GDCP/SEN/002/ITA**

**«Capitalisation de la technologie des micro-jardins de la ville de Dakar et expansion régionale au Burkina Faso, au Niger et en Gambie dans le cadre de l'Expo Milan 2015 –Phase III»**

L'urbanisation est devenue un phénomène irréversible dans le monde entier. Le rythme de l'urbanisation est aujourd'hui plus élevé en Afrique, où la population était, jusqu'à il y a peu, principalement rurale. Ce processus s'accompagne de problèmes considérables, liés au chômage, à la pauvreté, à la faim et à la malnutrition.

Face à ce phénomène, la FAO, la ville de Milan (Italie) et la ville de Dakar, avec l'appui de la coopération italienne, ont instauré en 2006 une collaboration pour soutenir un programme de micro-jardins dans la ville de Dakar.

Ce projet est largement reconnu comme un modèle pour ses meilleures pratiques. La technologie de micro-jardins dans les zones urbaines et périurbaines jouit désormais d'une reconnaissance internationale. Le projet a notamment remporté le Prix international de Dubaï de l'ONU-Habitat qui récompense «les meilleures pratiques d'amélioration du cadre de vie». Il a également été honoré d'une mention spéciale par le *City to City Barcelona FAD Award*. Le Groupe d'experts a souligné le rôle important joué par les micro-jardins pour l'amélioration de la sécurité nutritionnelle et les ressources alimentaires des populations urbaines. Le jury a également mis en évidence les possibilités de création d'emplois de ce genre d'initiatives, en particulier pour les femmes et les jeunes. Enfin, le jury a tout particulièrement apprécié la dimension de socialisation des micro-jardins et a reconnu qu'ils constituaient un modèle à suivre.

Les maires des villes de Dakar et de Milan ont exprimé à la FAO le souhait de poursuivre cette collaboration, en vue de consolider l'appropriation du programme micro-jardins par les acteurs tout au long de chaîne de valeurs, en renforçant les capacités techniques des intervenants, ainsi que de soutenir la capitalisation de l'expérience acquise au Sénégal et de l'exportation de cette technologie dans d'autres villes en Afrique et d'illustrer les technologies des micro-jardins lors de l'Exposition Universelle de Milan 2015, dont le thème est « Nourrir la planète. Énergie pour la vie»

Pour matérialiser cette nouvelle approche, le projet entre aujourd'hui dans sa troisième phase, pour une durée de 20 mois (1 août 2014 – 31 mars 2016).

L'objectif de cette phase III est de :

- renforcer le programme des micro-jardins de la ville de Dakar;
- soutenir l'expansion régionale des initiatives de micro-jardins au Burkina Faso, au Niger et en Gambie ;
- mettre en place un processus pour faciliter et guider l'intégration des expériences relatives aux micro-jardins à l'appui de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en milieu urbain dans la perspective d'une présentation à l'Exposition Universelle de

Milan 2015, en collaboration avec la FAO, les villes de Milan et de Dakar, les ONG et la Coopération italienne.

Au niveau de la consolidation du programme au Sénégal, une attention particulière sera accordée aux ajustements nécessaires concernant la disponibilité et l'accès aux intrants et aux services consultatifs techniques. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour adapter les différentes modalités de fabrication du lombricompost au contexte local.

Le projet sera mis en œuvre par la Municipalité de Dakar, en partenariat avec la Direction de l'Horticulture (Ministère de l'Agriculture), l'ONG ACRA et l'Université de Dakar, avec un appui financier extérieur d'un total de quelques 935.000 Euros, répartis entre la Ville de Milan, ACRA et la Coopération Italienne.

La FAO accompagnera la mise en œuvre du projet, en fixant les orientations politiques, et apportera son assistance technique et l'encadrement du projet, pour assurer l'harmonisation de toutes les activités et interventions financées par les partenaires. Les projets de micro-jardins s'inscrivent en effet dans le cadre du Programme de la FAO «Développer des villes plus vertes» (DVV)<sup>1</sup>

### **Contexte du projet**

Les quatre pays ciblés par le projet (Burkina Faso, Gambie, Niger, Sénégal) ont en commun leur taux de croissance démographique élevé et une population urbaine en pleine expansion. Ces phénomènes s'accompagnent d'une urbanisation de la pauvreté et d'une très faible consommation de fruits et légumes, nettement inférieure aux niveaux minimum recommandés par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), soit 400 grammes par jour. Dans l'environnement urbain, la pauvreté est l'une des principales causes de la malnutrition, car les populations n'ont pas les moyens de se procurer des denrées suffisamment variées pour garantir leur santé. Le développement des micro-jardins pourrait faciliter l'accès et la consommation quotidienne d'une vaste gamme de produits horticoles.

**Au Sénégal**, plus particulièrement, la population totale est actuellement proche des 13 millions d'habitants, dont 5,5 millions vivent en milieu urbain, soit 42,5 pour cent de la population. Selon les estimations, le taux de pauvreté urbaine serait de 35 pour cent.

Selon les prévisions, la population urbaine devrait dépasser la population rurale autour de 2025, après quoi seule la population des villes devrait continuer de croître. On estime que la population totale du Sénégal en 2050 pourrait atteindre les 28 millions d'habitants, dont 18 millions (64 pour cent), vivront dans des villes. Outre la capitale Dakar, d'autres villes comme Thiès, Kaolack, Saint Louis, Louga et Ziguinchor devraient enregistrer une forte croissance.

L'horticulture s'est répandue dans tous les quartiers de Dakar. Les jardiniers y produisent des laitues et des tomates sur des parcelles de 500 m<sup>2</sup>. Dans les patios et dans les cours, 7 500 habitants de la ville de Dakar ont entrepris la production à domicile dans des micro-jardins –

---

<sup>1</sup> <http://www.fao.org/ag/agp/greenercities/fr/>

caisses en bois tapissées de plastique, tables spécialement conçues pour le jardinage et vieux pneus dans lesquels sont cultivés des légumes sur un mélange de gravier, balle de riz, latérite, de coques d'arachide ou de fibres de noix de coco. En moins de deux mois, 3 m<sup>2</sup> de micro-jardins produisent 11 kg de laitue ou 4,5 kg de carottes, permettant de nourrir la famille ou de vendre le surplus sur le marché.

Les phases 1 et 2 du projet GDCP/SEN/002/ITA ont permis d'aboutir aux résultats suivants :

- plus de 4 000 familles ont été formées à la gestion des micro-jardins;
- 134 centres de production communautaires (CPC) ont été mis en place et sont désormais opérationnels;
- plus de 5 000 tables de culture ont été fournies aux familles formées, comme kit de démarrage;
- le projet a bénéficié plus particulièrement aux femmes et aux jeunes, puisque 80 pour cent des volontaires formés étaient des femmes et que 50 pour cent de tous les bénéficiaires formés étaient âgés de moins de 36 ans;
- les groupes vulnérables ont bénéficié des techniques de micro-jardinage. En effet, des CPC ont été mis en place dans un centre de réadaptation pour personnes handicapées physiques et mentales, dans un centre disciplinaire pour jeunes et dans un établissement pour personnes âgées;
- une attention particulière a été accordée aux enfants, par le biais de la mise en place de micro-jardins à vocation pédagogique en appui à l'éducation nutritionnelle dans 21 écoles et à la formation des étudiants et des enseignants.

Les expériences acquises et les leçons apprises dans le cadre du projet à Dakar montrent que les micro-jardins sont particulièrement adaptés à l'environnement urbain de la ville sahélienne de Dakar. Par rapport aux pratiques classiques de culture des légumes, les micro-jardins offrent une série d'avantages comparatifs, qui en font des outils particulièrement propices à l'intensification durable en respectant le principe du «produire plus avec moins», qui vise à augmenter la productivité tout en économisant les ressources naturelles.

La multiplication des micro-jardins s'est traduite par un impact positif sur les moyens de subsistance des habitants de la ville, en facilitant l'accès et la consommation d'une vaste gamme de légumes frais produits à la maison et en leur permettant également de générer de petits revenus.